



Grande enquête: 8 parents sur 10 jugent que les écoles doivent rouvrir en septembre

Les pédopsychiatres et les pédiatres sont formels: “La réouverture des écoles à plein temps, indépendamment de l'évolution du virus, est essentielle pour le développement des enfants”

Bruxelles, 14 août 2020 – Cet après-midi, au terme d'une consultation réunissant le conseil national de sécurité, le groupe d'experts du GEES, le monde de l'éducation et les syndicats, une décision est intervenue quant à la réouverture des écoles. Le niveau de pandémie avec lequel elles démarreront le 1er septembre aura un impact majeur sur le programme éducatif de notre jeunesse.

La semaine dernière, la Belgian Pediatric Covid-19 Task Force, le groupe de travail qui réunit des experts du milieu de la pédiatrie, qu'il s'agisse de pédiatres, de pédopsychiatres ou d'infirmiers en pédiatrie, a - sur une base volontaire et sous l'égide de leurs organisations professionnelles respectives - fait conduire une enquête auprès d'un millier de parents afin de connaître leur sentiment quant à la réouverture des écoles. **Il en ressort notamment que 8 parents sur 10 soutiennent la réouverture des écoles en septembre. L'isolement social, les difficultés d'apprentissage et la disparition d'un horaire quotidien structuré au cas où les écoles ne rouvriraient pas complètement comptent parmi les principales préoccupations des parents. Plus de 4 parents sur 10 craignent que leur enfant ne réussisse pas la nouvelle année scolaire s'il ne peut pas être physiquement présent à l'école. Cette inquiétude résulte peut-être de la période de confinement: un tiers des parents jugent en effet que leur enfant s'est avéré moins apte à apprendre de la matière durant cette période. Et une proportion identique affirme que leur enfant était aussi moins heureux.**

75% des parents indiquent en outre que leurs enfants expriment eux-mêmes le souhait de retourner à l'école en septembre. À côté de cette volonté commune des parents et des enfants, on observe aussi une certaine crainte... Plus de 4 parents sur 10 redoutent que leur enfant soit contaminé par le coronavirus et à peine 1 parent sur 3 juge être bien informé quant aux conditions de la rentrée scolaire pour son enfant.

Quelles seraient les principales préoccupations des parents si les écoles ne devaient pas rouvrir à plein temps? Ils mettent d'abord en avant l'isolement social (37%), les difficultés d'apprentissage (36%), l'absence d'un horaire quotidien structuré (29%), une diminution de la motivation pour aller à l'école (24%) et les difficultés de l'enseignement à distance (20%). Ce dernier point atteint même 31% pour les parents d'enfants en enseignement spécial.

Les parents de jeunes enfants sont plus nombreux à mentionner les difficultés d'organisation de la vie familiale (école maternelle: 29%; primaire: 23%; secondaire 10%). Sans surprise, les parents qui ont travaillé de chez eux pendant le confinement jugent souvent l'organisation de la vie familiale plus compliquée que les femmes ou les hommes au foyer (23,5% contre 5,8%).

Sofie Crommen, pédopsychiatre: *“Il est tout à fait remarquable que près de 4 parents sur 10 soient d'abord soucieux de l'isolement social de leur enfant. Ce n'est pas du tout injustifié: l'impact de l'isolement social sur le développement de l'enfant est dramatique. Restreindre les contacts ou ne pas voir les amis ou, par exemple, ne plus avoir de rythme de vie faute d'une présence physique à l'école, tout cela pèse très lourd sur l'image de soi et le bien-être de l'enfant. Obtenir une réouverture des écoles à plein temps, indépendamment de l'évolution du virus, est dès lors essentiel pour le développement des enfants et nous devons, en tant que société, mettre tout en œuvre pour y parvenir.”*

Tyl Jonckheer, pédiatre: *“Même si nous savons que les enfants ne sont pas le moteur de l'épidémie, l'enquête montre que la peur est encore bien présente. La sécurité devra être garantie afin que les enfants, les adolescents, leurs parents et le personnel enseignant puissent retourner à l'école l'esprit tranquille. L'enquête montre que les parents ont besoin d'informations quant à la mise en œuvre pratique des mesures d'accompagnement. Elles seront développées dans les prochains jours et ajoutées à la plateforme JOY.”*

À propos de JOY

JOY se veut une plateforme d'informations qui tisse du lien entre les initiatives existantes et qui offre des informations claires et scientifiquement étayées sur la COVID-19 et les enfants. La plateforme, en tant que base de soutien positif, se concentrera sur l'importance des différents domaines du développement pour le bien-être psychosocial de l'enfant et ses droits, et apportera des réponses aux questions qu'ils se posent, mais aussi à celles de leurs parents et des travailleurs et prestataires de soins à l'enfance et à la jeunesse et à celles des enseignants.

La plateforme JOY est une initiative de la Belgian Pediatric Task Force avec le soutien de toutes les autorités, la Commission nationale pour les droits de l'enfant, une plateforme de concertation entre plus de 90 acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux des droits de l'enfant en Belgique, le Délégué Général aux Droits de l'Enfant, de la Fondation Roi Baudouin et UNICEF Belgique. La plateforme se développera dans les mois à venir avec des mises à jour d'informations pertinentes.

Plus d'informations : www.joy-platform.be

Pour plus d'informations et des demandes d'interviews, merci de prendre contact avec (ne pas publier) :

Elke De Mayer

elke@wavemakers.eu - 0485 75 28 66

Belgian Pediatric COVID-19 Task Force



Nationale Commissie
voor de Rechten van het Kind

Op basis van een Samenwerkingsakkoord tussen:



Koning Boudewijnstichting
Fondation Roi Baudouin

Samen werken aan een betere samenleving
Agir ensemble pour une société meilleure



DROITS DE
L'ENFANT
Le Délégué général

